

Une liberté de parole

Ce numéro printanier a choisi de mettre l'accent sur la poésie alsacienne, aux côtés de laquelle figurent plusieurs auteurs francophones dont la plume s'exprime de manière très différente. C'est pourquoi nous trouvons dans *Le Bilboquet* des styles variés, des sensibilités diverses, voire des voix désaccordées tant sur le plan formel que thématique.

Ici, notre but est de donner aux auteurs une liberté de parole à travers des genres qui fonctionnent aussi bien dans les registres ludique, satirique et sérieux. *La maîtresse de Parménide* de Martin Gagnon présente une réalité plus complexe que certains schémas politiques élaborés; *Ce soir-là, mon frère* de Francine Bertrand entend fonctionner sur le principe de l'inquiétude et des tabous sociaux. La nouvelle de Jacques Lemetayer creuse sa tranchée dans une guerre intemporelle. *Le goût d'acier dans la bouche. Pas d'odeur. Juste cette sensation de mourir malproprement. Une mort inutile.* Combien différentes, les nouvelles de Pierre-Luc Lafrance et Sandra Bellefof, qui offrent un univers flottant entre les rues fictives de Québec et un monde à la recherche d'humanité.

Au-delà de ces disparités textuelles, nous inaugurons une nouvelle chronique, *Livres de chevet*, dans laquelle la journaliste Marie-France Bornais nous livre ses plaisirs de lecture. Cette dernière chronique fait écho à *Chambre d'écriture*, qui donne, quant à elle, la parole à des écrivains et artistes du Québec et d'ailleurs.

Enfin, si ce quatrième numéro¹ voit le jour, c'est non seulement grâce aux nombreux auteurs qui répondent à nos appels de textes, mais aussi grâce aux membres de notre comité de lecture et à toute l'équipe de production qui s'investit sans compter dans cette aventure littéraire. À eux tous et à nos lecteurs animés d'un désir de curiosité, nous disons merci.

Fabienne Roitel

¹ Le prochain numéro du *Bilboquet* aura pour thème Sentinelles et fantômes.

